ragements de tout genre ont été le facteur principal de cette belle œuvre, a voulu donner la consécration religieuse le jour de la fête de sainte Monique.

Le carillon joyeux des trois cloches du monastère annonçait, à 7 heures, l'arrivée de Sa Grandeur, accompagnée de Mgr Pavy, vicaire général du diocèse, et de M. l'Archiprêtre-curé de Sainte-Croix de Tunis.

Les assistants du Pontife furent pendant l'office le R. P. Bazin Provincial des Pères Blancs et le R. Père Delattre, archiprêtrecuré de la cathédrale de Carthage.

Dans le sanctuaire, M. l'aumônier de l'escadre de la Méditerranée, M l'aumônier militaire de Tunis, les curés de la Goulette et de la Marsa, les professeurs du Grand et du Petit Séminaire, formaient au primat d'Afrique une vraie couronne d'honneur.

L'élite des familles tunisiennes se pressait dans la nef, à la suite de Mme la résidente et de Mme la générale Leclerc, placées au premier rang.

La bénédiction d'une église est toujours un rite émouvant; mais combien plus touchante ne doit-elle pas être sur cette terre dont chaque motte semble humide encore du sang des martyrs, au milieu de ces ruines qu'enveloppent les ombres du passé et que commencent à éclairer les projections déjà lumineuses de l'avenir, au murmure des vagues qui répondirent par leurs frémissements aux sanglots, aux cris déchirants de Monique éplorée!

* *

Le Collège Séraphique de Montréal. — Les lecteurs de la "Revue" seront contents, pensons-nous, de recevoir quelques nouvelles d'une œuvre à laquelle déjà ils se sont intéressés mais qu'ils aimeront et soutiendront davantage lorsqu'ils la connaîtront mieux. Je veux parler de notre Collège Séraphique.

Depuis quatre ans qu'il existe, la "Revue," à de rares intervalles, en a dit quelques mots à ses abonnés, assez pour leur faire soupçonner son existence, mais certes pas assez pour en donner une parfaite connaissance.

Maintenant que notre Collège a grandi, qu'il s'est fait une, grande place près du monastère des Frères Mineurs, il réclame aussi une place proportionnée dans le cœur des Tertiaires et des amis de St François, ainsi que dans les pages de la chère Revue du Tiers Ordre et de la Tiere-Sainte.

Les œuvres du Bon Dien portent toutes le cachet de leur